

le moins possible dans le jour. La position assise est la moins avantageuse pour arriver à ses fins.

Malheureusement cette surveillance ne peut s'exercer jour et nuit, en vue d'empêcher la répétition de ces actes honteux. On a alors recours à des appareils orthopédiques, pour fixer les mains, les cuisses, ou tout autre membre.

Il faut surtout impressionner les parents sur les effets pernicieux de cette habitude, et les décider à prendre toutes les mesures nécessaires. Chose curieuse, ces petits enfants sont en général très vexés et même résistent, quand on les en empêche. Les parents alors ne doivent pas se laisser attendrir. Une correction corporelle est alors nécessaire, et produit souvent de bons effets, surtout chez les enfants âgés de moins de trois ans. Plus vieux, cette correction ne leur fait plus rien. Une récompense réussit généralement mieux. On fera alors appel à leur raison et à leur sentiment. Le père et la mère ne manqueront pas de faire l'éducation de leur enfant à ce sujet. Pour cela, ils tâcheront de gagner sa confiance. La formation de la volonté, voilà bien où doit tendre le but des parents; et cela continuellement. Si, dans l'ordre politique, la vigilance est le prix de la liberté, dans l'ordre physique et moral, la vigilance est aussi le prix de la libération d'un défaut. Empruntant les paroles de Beaumarchais nous résumerons notre pensée en disant: *"Si la vigilance est utile à la vertu, elle est bien plus nécessaire au vice."*

.....

Dans un prochain article nous parlerons des autres mauvaises habitudes chez les enfants.

Albert JOBIN

APHORISMES MEDICAUX

Les phtisiques, dit Hippocrate dans ses aphorismes, dont les crachats jetés au feu exhalent une forte odeur de viande brûlée et dont les cheveux tombent, sont perdus.

* * *

"Dans la phtisie, dit-il encore, ceux qui ont de la dyspnée par sécheresse et qui expectorent beaucoup sont dans un état pernicieux."

* * *

"Quand les phtisiques crachent dans l'eau de mer et que le pus tombe au fond, le danger est imminent. L'eau doit être dans un vase de cuivre."—(Hippocrate)
